

Rapport service civique – Formations 2024-2025



Ecrit par Eva ARDIN
Photos de Emma GOULET
Juillet 2025

Sommaire

Remerciements.....	3
Introduction.....	4
I. Les formations	5
II. Les mobile boats.....	7
III. Divers	8
IV. L'adaptation au Laos.....	9
Conclusion	11



Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier Floriane Lemeyec et Jean-Michel Courtois de m'avoir donné l'opportunité de participer à cette aventure humaine.

Je remercie également mes proches pour m'avoir soutenue dans ce projet fou.

Enfin, je remercie chaque bénévole, médecin, sage-femme, infirmier avec qui j'ai passé une mission. Merci pour votre engagement, j'en suis admirative. J'ai beaucoup appris grâce à vous, et j'ai passé des moments inoubliables avec une équipe incroyable.

Je tiens surtout à remercier la population lao pour son accueil. Merci à chaque enfant avec qui j'ai joué, à chaque villageois qui, surpris de croiser une *falang* (étrangère), m'a offert un sourire. Merci à ces professionnels de santé, souvent non rémunérés, qui m'ont invitée à leur table sans rien attendre en retour. Merci à tous ceux qui ont partagé un bout de leur quotidien, une histoire, un repas, un moment de vie. Merci à chaque Laotien avec qui j'ai créé une connexion, même brève, un regard, un geste, un éclat de rire. *Kop tchai* (merci).

En si peu de temps, vous m'avez fait une place, comme si j'étais l'une des vôtres. Vous m'avez fait grandir, humblement, profondément. Merci du fond du cœur. *Sokdi* (bonne santé)

ສິ່ງສໍາຄັນທີ່ ສຸດ,
ຂ້າພະເຈົ້າຂໍຂອບໃຈປະຊາຊົນລາວທຸກຄົນສໍາລັບການຕ້ອນຮັບອັນອົບອຸ່ນ.
ຂອບໃຈເດັກນ້ອຍທຸກຄົນທີ່ ຂ້າພະເຈົ້າໄດ້ຫຼິ້ນນຳ,
ຂອບໃຈຊາວບ້ານທຸກຄົນທີ່ ແບກໃຈເມື່ອເຫັນ ພະລັ້ງ (ຄົນຕ່າງປະເທດ)
ແລ້ວຍິ້ມໃຫ້ຂ້າພະເຈົ້າ. ຂໍຂອບໃຈມາຍັງບຸກຄະລາກອນທາງການແພດທັງຫຼາຍ,
ທີ່ມັກຈະບໍ່ໄດ້ຮັບຄໍາຈ້າງ,
ຜູ້ທີ່ໄດ້ເຊື່ອເຊີນຂ້າພະເຈົ້າໄປຮ່ວມໂຕະອາຫານຂອງພວກເຂົາໂດຍບໍ່ຫວັງ
ສິ່ງຕອບແທນໃດໆ. ຂອບໃຈທຸກຄົນທີ່ໄດ້ແບ່ງປັນຊີວິດປະຈຳວັນ,
ເລື່ອງລາວຕ່າງໆ, ອາຫານ, ແລະ ຊ່ວງເວລາຂອງຊີວິດ.

ຂອບໃຈຄົນລາວທຸກຄົນທີ່ ຂ້າພະເຈົ້າໄດ້ປະສານງານຕິດຕໍ່ພົວພັນ,
ບໍ່ວ່າຈະເປັນເວລາສັ້ນໆ, ດ້ວຍສາຍຕາ, ທ່າທາງ, ຫຼື ສຽງຫົວ.

ໃນໄລຍະເວລາອັນສັ້ນໆນີ້, ບັນດາທ່ານໄດ້ຕ້ອນຮັບ ແລະ
ສ້າງພື້ນທີ່ອັນອົບອຸ່ນໃຫ້ຂ້າພະເຈົ້າ,
ຄືກັບວ່າຂ້າພະເຈົ້າເປັນຄົນໃນຄອບຄົວຂອງທ່ານເອງ.

ທ່ານໄດ້ຊ່ວຍໄຫຼ່ຂ້າພະເຈົ້າຕັ້ງແຕ່ບໍ່ໄຫຼ່, ຢ່າງໆ ອມຕ່ຳນ, ແລະ ເລັກເລັກ. ຂໍຂອບໃຈຈາກໃຈຈິງ. ໂຊກດີ.

Introduction

Je m'appelle Eva Ardin, j'ai 25 ans, et depuis toute petite, j'ai toujours su que je voulais faire du droit. Je voulais comprendre mes droits, ceux des autres, défendre des causes justes, et surtout, être utile. Pendant mes études, j'ai eu la chance de vivre des expériences variées : de l'associatif, des maraudes, un échange universitaire en Angleterre, six mois de volontariat en Afrique du Sud... Autant de moments qui m'ont appris que ce qui me rend vraiment heureuse, c'est d'apprendre, d'aider, de découvrir et de partager.

C'est ce qui m'a poussée à faire un service civique à la fin de mes études. Je savais que je voulais m'engager sur le terrain, auprès d'une structure à taille humaine, avec une vraie utilité.

J'ai trouvé la mission de formation médicale proposée par l'association Peuples et Montagnes du Mékong sur le site du service civique. Je n'avais aucune formation dans le domaine de la santé, mais j'ai postulé quand même, poussée par l'envie de participer à quelque chose d'utile dans un pays que je ne connaissais pas, avec une association dont la taille et l'approche me paraissaient sincères et proches des réalités du terrain.

Début septembre 2024, je reçois un appel, suivi d'un entretien et de mon acceptation. Le même jour, je dis oui, et 20 jours plus tard, je suis dans l'avion pour le Laos. Tout est allé très vite : vaccins, valise, trousse médicale, paperasse, adieux... Mais j'étais prête. C'était un départ un peu fou, un peu stressant, mais surtout motivant. Et je ne le regrette pas ! A présent je vais vous partager mon vécu durant cette année !



I. Les formations

Mon rôle était surtout d'organiser les formations médicales, c'est-à dire d'identifier un besoin dans les structures de santé laotiennes, de trouver un formateur français et d'organiser sa venue et l'accompagner tout au long de la mission.

Formation en pédiatrie – Bountai, Dr Pauline Magnez

Cette première formation a marqué le début de mon immersion, et restera un vrai coup de cœur : pour la ville, pour la formatrice et pour l'équipe locale. J'y ai pris conscience de l'importance des formations médicales au Laos, dans un contexte où les différences culturelles et les écarts de formation sont majeurs. Un débat marquant a émergé autour de l'auscultation complète des enfants, certaines ethnies, comme les Akha, étant très réticentes à ce que l'on touche leur enfant.

Formation ORL – Luang Prabang et Vientiane, Dr Antoine Perdu

Cette formation m'a confrontée à la réalité très complexe de la prise en charge des enfants sourds et muets au Laos, où seuls deux centres spécialisés existent dans tout le pays. J'ai observé les nombreuses difficultés de communication et de coordination entre les acteurs, malgré une volonté partagée de bien faire. J'ai été profondément impressionnée par l'engagement du Dr Perdu, qui s'attelle avec détermination à ce chantier immense mais nécessaire. Il faut bien commencer quelque part.

Formation en échographie – Oudomxai, Dr Geneviève Geschickt

Une échographe voyageant autour du monde pour finalement arriver au Laos, et une médecin qui accepte sans hésiter de venir former les équipes à l'utilisation de son échographe un mois plus tard : voilà un bel exemple de dévouement, discret mais inspirant. La simplicité et la disponibilité du Dr Geschickt m'ont profondément marquée.

Formation aux premiers secours – Luang Prabang, Dr Nelly Bourgoin

Une formatrice aussi rigoureuse qu'efficace, menée dans une ambiance à la fois sérieuse et joyeuse. Le dynamisme, la bonne humeur et l'esprit libre du Dr Bourgoin ont rendu cette session particulièrement mémorable. Une belle manière de transmettre des gestes qui sauvent, avec enthousiasme et pédagogie.

Formation en dermatologie et kinésithérapie – Province d'Oudomxay, Dr Fanny Ickx, Adrien Vandeleene

Un duo de professionnels autonomes, à l'écoute, qui ont su identifier avec précision les besoins locaux en

dermatologie et en kinésithérapie. Leur bienveillance, leur efficacité et leur grande capacité d'adaptation ont été d'une aide précieuse sur le terrain.

Formation en gynécologie-obstétrique – Bountai, Dr Jacques Rivoallan et Dr Philippe Debodinance

Retour à Bountai pour une formation portée par le Dr Rivoallan dont l'engagement constant au fil des années et sa bienveillance inspirent le respect. Il a été rejoint pour la première fois par Dr Debodinance, dont la rigueur et l'adaptation progressive à son auditoire ont permis la bonne tenue de la formation. Cette formation a permis de souligner notamment l'importance du vaccin contre le HPV, et de réfléchir à son application dans le contexte local.

Formation en hygiène hospitalière – Nga, Dr Jean-François Bouret et Romain Guernigon

Un vrai coup de cœur pour cette petite ville, où l'on se sent immédiatement chez soi. L'accueil de l'équipe médicale a été incroyablement chaleureux, et la formation elle-même essentielle. J'y ai découvert la gestion des déchets médicaux dans un hôpital de district, et mesuré à quel point l'hygiène reste un défi majeur dans les établissements de santé du pays. Le tout dans une atmosphère de travail agréable et soudée.

Formation en gastro-entérologie – Namor, Dr Jean-François Bouret et Romain Guernigon

Dernière formation, elle a clôturé cette aventure avec beaucoup d'émotion. Cette session a mis en lumière des enjeux essentiels, avec des apports pratiques.

Je tiens à souligner l'engagement du Dr Bouret, qui n'a pas hésité à enchaîner deux formations successives pour répondre aux besoins sur le terrain. Un grand merci également à Romain, infirmier de profession, qui bien que de passage au Laos, s'est montré extrêmement volontaire et disponible pour nous accompagner lors de ces formations. Sa présence a été précieuse et témoigne d'un véritable esprit de solidarité.

Un immense merci à Manivanh, notre traductrice tout au long des formations, sans qui rien n'aurait été possible. Son dévouement, son professionnalisme et sa bienveillance presque maternelle ont profondément marqués mon expérience.

Merci également à Petit Ly et Momo, nos pilotes sur les routes parfois chaotiques du Laos, qui ont su apporter fraîcheur et bonne humeur à chaque déplacement. Leur disponibilité et leur aisance à jongler entre le lao et le français ont été d'une aide précieuse, bien au-delà de la conduite.

Et enfin, une pensée toute particulière pour Grand Ly, l'homme aux mille talents, au regard faussement grincheux et au cœur immense. Sans lui, les missions n'auraient tout simplement pas eu la même saveur



II. Les mobile boat

Pendant mon service civique, j'ai eu la chance de participer à deux missions de Mobile Boat Clinic, des expériences marquantes à la fois sur le plan humain et professionnel.

Ce dispositif, porté par l'association PEMM, repose sur l'apport de soins à travers la formation médicale dans des villages souvent uniquement accessibles par bateau. À bord, une équipe franco-laotienne composée de professionnels de santé partage ses compétences directement sur le terrain. C'est l'application concrète du concept de formation médicale, dans des conditions parfois précaires mais toujours humaines.

Lors de mon premier Mobile Boat, j'ai surtout observé, en essayant de trouver ma place dans un environnement nouveau et complexe. J'ai tenté d'aider comme je pouvais : porter du matériel, prendre des notes, assister les équipes, comprendre les dynamiques locales... J'ai surtout écouté et appris.

Mais pour le deuxième, avec un peu plus de recul et d'assurance, j'ai pu participer activement à l'organisation avec la logistique, la coordination avec les soignants, l'aide à la traduction (avec mon petit vocabulaire laotien) ou à la distribution du matériel... J'ai découvert les coulisses de la préparation d'une telle opération, mais aussi l'adaptabilité qu'elle exige une fois sur le terrain.

Dans les deux cas, ce sont des moments d'une richesse rare : le contact direct avec les villageois, souvent très curieux et reconnaissants, heureux de pouvoir accéder à des soins ; les échanges entre professionnels laotiens et français, toujours bienveillants et dynamiques ; l'énergie des traducteurs, des bénévoles et

volontaires, les rires, les imprévus, les solutions de dernière minute, la fatigue partagée, les repas, les douches dans le mékong (eh oui !) les trajets sur l'eau, mais surtout une vraie synergie humaine. Ce sont ces moments-là qui donnent tout leur sens à un engagement sur le terrain.



III. Divers

Au cours de cette année, j'ai énormément appris, tant sur le plan humain que professionnel. Mais j'ai aussi eu l'opportunité de mettre en pratique les compétences que j'avais déjà acquises au fil de mon parcours. Sur le plan juridique, j'ai apporté un appui à l'association en prodiguant des conseils légaux et en participant à la rédaction de contrats.

J'ai également contribué à la communication externe en gérant des publications sur les réseaux sociaux, en valorisant les actions de terrain et en rédigeant des articles visant à accroître la visibilité de l'association auprès du public et des partenaires.

J'ai eu la chance de représenter l'association dans des contextes officiels, notamment auprès des autorités laotiennes ou encore lors d'événements institutionnels, comme la réunion de fin d'année du CFLI (Canada Fund for Local Initiatives), où j'ai pu témoigner de notre travail et échanger avec d'autres acteurs du développement.

Cette année m'a permis d'avoir des responsabilités, dans un environnement interculturel complexe et exigeant mais m'a aussi offert une richesse de rencontres, de situations imprévues et d'apprentissages sur le terrain, qui m'ont permis de mieux comprendre les réalités locales et les défis de la coopération internationale.



IV. L'adaptation au Laos

Ce que j'ai appris à travers mes expériences à l'étranger, c'est qu'avant de s'installer dans un nouveau pays il faut savoir mettre de côté ses certitudes, ses habitudes et sa manière de voir le monde. C'est un peu comme réapprendre à vivre, à se comporter, à penser. Certaines choses nous paraîtront familières, mais beaucoup d'autres non. Il faut être prêt à tout redécouvrir avec un esprit ouvert, sans jugement.

Au Laos, par exemple, on oublie vite la bise à la française, on couvre ses épaules et les genoux. On enlève ses chaussures en entrant, même dans certains restaurants ou boutiques. La vie se passe dehors. L'intimité telle qu'on la connaît n'existe pas vraiment. Dans une même rue, on peut croiser un enfant en train de se doucher au seau, un voisin qui se rase, un oncle qui chante au karaoké, pendant que la voisine lave ses légumes. Tout cela dans une simplicité totale, sans que personne ne s'en étonne.

Quand on se promène au Laos, on ressent une forme de quiétude. Malgré la pauvreté, le manque d'infrastructures, l'état des routes... il n'y a ni tension, ni agressivité. Le mot qui résume le mieux l'état d'esprit ici, c'est *bopenyang* : « pas grave », « sans souci ». Pas de klaxons, pas d'énervement, pas de conflits. Beaucoup de calme, parfois même un certain relâchement. C'est une culture apaisante dans la vie privée, qui allège le quotidien, mais qui peut aussi, dans un cadre professionnel, être déroutante, voire frustrante. Et c'est là que commence le vrai défi : comprendre, accepter et s'adapter, sans vouloir tout changer.

Apprendre la langue fait évidemment partie de cette adaptation. Je n'ai appris que quelques bases en lao, mais chaque mot prononcé déclenchait un sourire, une étincelle, et une connexion. Il y a une vraie reconnaissance dans l'effort d'apprendre, de vouloir s'adapter et un respect qui se crée. Et c'est ce genre de petit moment qui donne envie de continuer, de mieux comprendre, et de s'intégrer un peu plus chaque jour.



Peuples et Montagnes
du Mékong
Pré Clos
42940 CHATELNEUF
Tel : 04 77 24 34 12
peuplesetmontagnesdumekong@gmail.com

Conclusion

Faire un service civique à l'étranger n'est pas une aventure facile. Imaginez votre quotidien, avec ses hauts et ses bas, ses moments de joie et de doute, dans le privé comme dans le professionnel. Maintenant transposez tout cela dans un pays dont vous ne parlez pas la langue, loin de vos proches et de vos repères. C'est à la fois stimulant et déstabilisant. Pour avancer, j'ai dû apprendre, m'adapter, et surtout grandir.

La première chose que j'ai apprise, c'est l'humilité. Au Laos, on se plaint rarement, même quand on manque de beaucoup.

J'ai aussi appris l'accueil, donner sans rien attendre, et à n'importe qui.

Mais j'ai aussi compris une chose essentielle : pour pouvoir aider, il faut aussi prendre soin de soi. Dans l'engagement associatif, on s'oublie parfois, animé par l'urgence ou la passion. Mais on ne peut pas donner ce qu'on n'a plus.

Ce chemin m'a permis de rencontrer des personnes formidables, toutes animées par la même envie d'agir.

Chacune de vos actions m'a inspirée, m'a portée et m'a redonné foi.

Aider, même brièvement, un mois, une semaine, un jour, ou même juste l'espace d'un instant, peut avoir un impact immense.

Mais il faut aussi rester lucide. Nous ne pourrions pas tout changer. Et les associations ne doivent pas porter seules la responsabilité du changement. Un pays ne peut pas vivre éternellement sous perfusion.

J'espère avoir pu laisser une trace positive, tendre la main à ceux qui en avaient besoin et donner le meilleur de moi-même, car moi-même, j'ai tant reçu.

Ce n'est qu'un début. Où que la suite me mène, je veux continuer à agir, à être utile, à faire ma part.

Enfin, à vous qui me lisez : parfois, un simple geste peut tout changer. Une seule action, même modeste, peut réellement valoir le détour. **Alors agissez. Ça compte. Toujours.**

